

REVUE D'ASSYRIOLOGIE ET D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

G. CONTENAU

CONSERVATEUR EN CHEF HONORAIRE
DES MUSÉES DE FRANCE

E. DHORME

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROF. HON. AU COLLÈGE DE FRANCE

A. PARROT

CONSERVATEUR EN CHEF DES MUSÉES NATIONAUX

Secrétaire de rédaction : **M. LAMBERT**



LII^e Volume

N^o 4

1958

SOME REMARKS ON THE « REFORMS » OF URUKAGINA

by I. M. DIAKONOFF (Leningrad)

A few years ago I published a translation of the so-called « Reform »-texts of Urukagina. Since then several new translations of the texts or of parts of them have been published¹. A comprehensive edition of the texts in transcription and translation was recently published in *RA 50*, pp. 169-184 by M. LAMBERT. It is a pity that in his highly important and suggestive contribution M. LAMBERT has not made use of Soviet studies of early Sumerian society². The author mentions my

1. See the references in the paper by M. LAMBERT : *RA 50*, 169. Also, cf. F. J. STEPHENS : *RA 49*, 129.

2. V. V. STRUVE : « Problema zaroždeniya, razvitiya i razloženiya rabovladelčeskich obščestv drevnego Vostoka (= The Problem of the Birth, Development and Decay of the Slave-holding societies of the Ancient Orient) », *Izvestiya Gosudarstvennoy Akademii Istorii Materialnoy kullury* (abbrev. *IGAIMK*), 77 [1934]; V. V. STRUVE : « Rabstvo v drevneyšem Sumire (= Slavery in Ancient Sumer) », *IGAIMK*, 97 [1934]; A. I. TYUMENEV : « Chozyaystvennyi personal chrama Bau v Lagaše (= Working personnel of the Temple of Bau in Lagaš) », *Vestnik drevney istorii* (abbrev. *VDI*) [1948], No. 1, pp. 12-30; I. M. DIAKONOFF : « O ploščadi i sostave naseleniya šumerskich « gorodov-gosudarstv » (On the Area and Population of the Sumerian « City-states ») », *VDI* [1950], No. 2, pp. 77-93; I. M. DIAKONOFF : Gosudarstvennyi stroj drevneyšego Sumera (= The Structure of the State in ancient Sumer) », *VDI* [1952], No. 2, pp. 13-37; I. M. DIAKONOFF : « Sale of land in Pre-Sargonic Sumer », Papers presented by the Soviet Delegation at the XXIII International Congress of Orientalists, Assyriology, Moscow, 1954; I. M. DIAKONOFF : « Kuplya-prodaža zemli v drevneyšem šumere i vopros o šumerskoj obščine (= Sale of Land in the most ancient Sumer and the Problem of the Sumerian Rural Community) », *VDI* [1955], No. 4, pp. 10-40; A. I. TYUMENEV : *Gosudarstvennoye chozyajstvo drevnego Sumera (= State Economy in Ancient Sumer)*, Moscow-Leningrad, 1956, pp. 1-518.

ÉTUDES OURARTÉENNES¹

PAR M. DE TSERETHELJ

VI. — L'INSCRIPTION DE LA STÈLE DE HAĞI

(*CICH* 149, pl. XXXIX, *Bericht* 131)

L'inscription de la stèle de Hağı est due au roi Argišti II, fils de Rusa I (*circa* 714-680 avant J.-C.). Comme l'a dit LEHMANN-HAUPT, avec raison, dans son *Bericht*, p. 6, 131, elle est, de toutes, celle dont le contenu est le plus riche ; mais il est très difficile de comprendre ce contenu d'une façon précise.

Certes, on voit bien qu'il s'agit ici de créations de lieux d'habitations, de fondations de villages, de creusements de canaux, de plans d'irrigations, le tout ordonné par le roi. Mais donner une traduction juste de chaque expression ourartéenne après avoir établi l'exacte signification des mots, est une tâche ingrate et malaisée, car rien, ou presque, ne nous est aide ici. Nous n'avons pas assez de bilingues — on peut dire que nous n'en avons aucune, à l'exception des textes assyro-ourartéens que portent les deux stèles de Kélichine² et de Sidikan-Topzaoua³ d'ailleurs très mutilées —, nous n'avons pas de glossaire, pas de textes grammaticaux assyro-ourartéens, pareils à ceux que les Babyloniens ont dressé pour le sumérien. L'ourartéen ne montre aucune affinité avec une quelconque langue connue, ce qui nous faciliterait l'intelligence des textes ; on pense ici à la parenté de l'assyrien avec l'arabe, l'hébreu, l'araméen, etc., qui a amené OPPERT au « déchiffrement par la nécessité philologique » même, et à l'indo-germanisme du hittite qui a rendu possible l'intelligence des textes de Boghaz-Koï, etc. C'est pourquoi, au cours de nos tentatives de déchiffrement des textes ourartéens unilingues, nous tâtonnons très souvent en pleine obscurité et commettons des erreurs qu'il nous faut très souvent corriger, ou, malheureusement, remplacer par d'autres.

1. Voir *RA* 48 [1954], p. 67.

2. Voir *RA* 47 [1953], p. 131.

3. Voir *RA* 44 [1950], p. 185 et 45 [1951], p. 3 et rectificatif, *RA* 47 [1953], p. 140.

Mais, malgré tout, nous tâchons d'arriver enfin à la vérité par les quelques moyens que nous possédons, par les quelques résultats sûrs que nous avons difficilement acquis.

Par son texte, la stèle de Haġi se rapproche beaucoup du n° 130 du *Bericht*, dont je possède la photographie d'un fragment de 30 lignes, et aussi de la stèle de Kešiš-Göll (*CICH* 145, pl. XXXVIII). Ces deux derniers documents sont d'une aide appréciable pour le déchiffrement du premier, et je les ai utilisés, aussi bien d'ailleurs que les divers textes dont l'intelligence contribue à la solution des questions grammaticales et lexicographiques que nous pose le texte de la stèle de Haġi.

Avec cet article, je termine la série intitulée « Études ourartéennes ». J'y ai commis des fautes, inévitables pour tous ceux qui travaillent sur des textes unilingues rédigés en langues inconnues. Mais je ne suis pas obstiné dans mes erreurs, et j'y ai renoncé sans aucun regret chaque fois que je les ai reconnues ou que d'autres chercheurs les ont signalées. J'aurais aimé conclure cette série d'articles par une contribution au lexique ourartéen, mais je me suis rendu compte que ce travail était prématuré¹.

Voici la transcription et la traduction du texte de la stèle de Haġi :

TRANSCRIPTION

Obv.

- | | |
|--|---|
| 1. ^{uu} Ḫal-di-e e-ú-r[i-i-e] | 17. ^{uu} Ḫal-di-ni-ni uš-ma-[ši-ni] |
| 2. i-ni pu-lu-si ^m Ar-g[iš-ti-še] | 18. BĒLU-si-ni-ni a-l[a-su-ni-ni] |
| 3. ^m Ru-sa-ḫi-ni-še ku-g[u-ú-ni] | 19. šú-i-ni e-si-ni mu-[ú-bi] |
| 4. ul-gu-ši-ia-ni-[e-di-ni] | 20. ú-e-še-la-še ú-e-ši-[ia-ni] |
| 5. ma-ni-ni ^{uu} Ḫal-di-[ni be-di-ni] | 21. a-lu-uš-me ṭu(-)bar-du-ni-[ni] |
| 6. ^m Ar-giš-ti-[i-e] | 22. ú-bar-a-du-ú-ia-a-n[i] |
| 7. ^m Ru-sa-a-ḫi-ni-[i-e] | 23. a-lu-uš-me šÁRRU-tú-ṭi tar-a-[e] |
| 8. a-ru-ú-še-e-ku-[ú-i/e] | 24. a-ru-ni na-a-ḫa-a-d[i] |
| 9. iš-pu-i-še ul-gu-[ú-še] | 25. šÁRRU-tú-ṭi-ni-na-a ^{uš} KUSSŪ-[a] |
| 10. pi-ṣu-ú-še al-su-[še] | 26. te-ru-me-e šÁRRU-tú-ṭi-ni-[e] |
| 11. e-ia ar-tú-m[e ILU ^{pl} -še] | 27. šú-gu-ú-ki uš-ḫa-nu-ú-[me] |
| 12. ar-a-ni uš-[ḫa-ni-tú-me] | 28. ú-e-še-la-a-še mu-ú-me |
| 13. ^{uu} Ḫal-di-ni-ni al-su-[ši-ni] | 29. a-lu-ka-a ú-e-ši-ia(-)ú-[e] |
| 14. BĒLU-si-ni-ni ^m Ar-giš-[ti-še] | 30. bur-ga-la-ni MĀTU šú-ri-l[i] |
| 15. ^m Ru-sa-a-ḫi-ni-[i-še] | 31. uš-ḫa-nu-me ^{uu} Ḫal-di-še BĒLU-[še] |
| 16. ^{uu} Ḫal-di-ni-še ^{AMĒLU} ARDU-še [a-li] | 32. ḫu-ṭu-tú-ú-ṭi gu-nu-ú-u[š] |

1. Je ne sais si mon âge avancé me permettra jamais d'accomplir ce travail ou d'en entamer un autre.

TRADUCTION

Obv.

1. Au (dieu) Ḫaldi, le seigneur,
2. ce monument Argišti,
3. fils de Rusa, a élevé
4. pour l'éternité (= la durée, *lill.* : la vie)
5. de la parfaite seigneurie du (dieu) Ḫaldi
6. d'Argišti (*lill.* : à Argišti),
7. fils de Rusa,
8. à la gratification et (aussi)
9. à la prospérité (*ou* : félicité, *ou* : au bonheur), à la vie,
10. à la joie (et) à la grandeur (*ou* : gloire).
11. Et (voilà) les dieux (me les) donnèrent.
12. Ils m'accordèrent (leur) faveur.
13. Par la grandeur du (dieu) Ḫaldi,
14. le seigneur, Argišti,
15. fils de Rusa,
16. serviteur du (dieu) Ḫaldi, (dit) ce qui suit :
17. Par le soutien (*ou* : la puissance) du (dieu) Ḫaldi,
18. le seigneur, le grand,
19. j'ai délimité (= mesuré) le lieu entier
20. pour une communauté (= colonie) comme (place d')habitation.
21. Celui qui pour moi la juste destinée
22. décide (*lill.* : dirige),
23. celui-là (même) la puissante royauté
24. m'a donné. Je me suis porté
25. au trône de la royauté.
26. Il m'a assis sur le royal (*lill.* : de la royauté)
27. siège à moi. Il m'a chargé
28. (de fonder) la communauté (= colonie). Il m'a délimité
29. où (devait être) l'habitation et
30. « le palais du monde » (*lill.* : palais « le monde »)¹.
31. Le (dieu) Ḫaldi, le seigneur, m'a conféré
32. la (bonne) fortune, la force (de combat) (*ou* : la puissance).

1. Résidence (du roi).

33. e-ú-e ^{AMĒLU}RE'Ū šú-ú-[ki]¹
 34. šú-i-ni-i ú-ri-ni ^{GIŠ}UAT[^{TU}]
 35. [m]Ar-giš-ti-i-še a-l[i]
 36. ^{ĀLU}ABNU.IMĒRU-ni-a a-su-ni-[e]
 37. ^{ŠADŪ}Qu-ri-i-a-ka-a gi-e
 38. ^{IRŠITU}PL qu-ul-dí-i-ni ma-a-n[u]
 39. ú-i gi-e-i ab-si-e-[i]
 40. ^{EQLU} ^{GIŠ}^{ŠAM}ŠĒU ^{GIŠ}KARĀNU za-a-r[i]
 41. iš-ti-ni ma-nu-ri ú-i ^{PAL}[^{GU}]
 42. iš-ti-ni a-ga-a-ú-r[i]
 43. [šú]-ú-ki ^{ILU}Hal-di-še i-zi-du-n[i]
 44. a-ru-me ^{ILU}Hal-di-še za-du-ú-b[i]
 45. [š]u-e a-su-a-ḫi-i-na-[a]
 46. [MĒ^{PL}] ^{NĀRU}K[a-a]-l[i-i]-a[l-a-mu]...

Rev.

- 1... e-[ir]-ši-du-ú-bi iš-ti-ni
 2. ^{ĀLU}PL iš-ti-ni šá-tú-ú-li
 3. za-du-ú-bi ^{AMĒLU}ú-dí-gu-ni
 4. ^mAr-giš-te-e-ḫi-na-a-ú-e
 5. ^{MĀTU}Ar-tar-ab-šá-ka-a-i-ni
 6. ^mAr-giš-ti-še ^mRu-sa-ḫi-ni-še
 7. a-li i-na-ḫi-na-ú-e ^{ĀLU}PL
 8. i-ni ^{PALGU} ḫu-ri-iš-ḫi ma-ni-ni
 9. me-i ab-si-e-i ba-ú-še
 10. bi-e-dí ma-a-nu-ú-ni
 11. i-na-ḫi-na-ú-e ^{ALU}PL-ú-e
 12. qar-ú-dí a-li-i ma-a-ni-ni
 13. al-g[i]-[n]a-i ^{MĒ}PL šu-i-ni-ni
 14. ši-e-dí(-)ú-e i-ku-ka-ḫi-ni-e
 15. ḫu-bi-ni-e ḫu-[r]i-iš-ḫi ma-ni-ni
 16. me-i ab-si-e-i ba-ú-[še]
 17. bi-e-dí ma-a-nu-ú-ni
 18. ^mAr-giš-ti-še a-li ^{MĒ}PL
 19. ^{NĀRU}Ka-a-li-[i]-al-a-m[u]

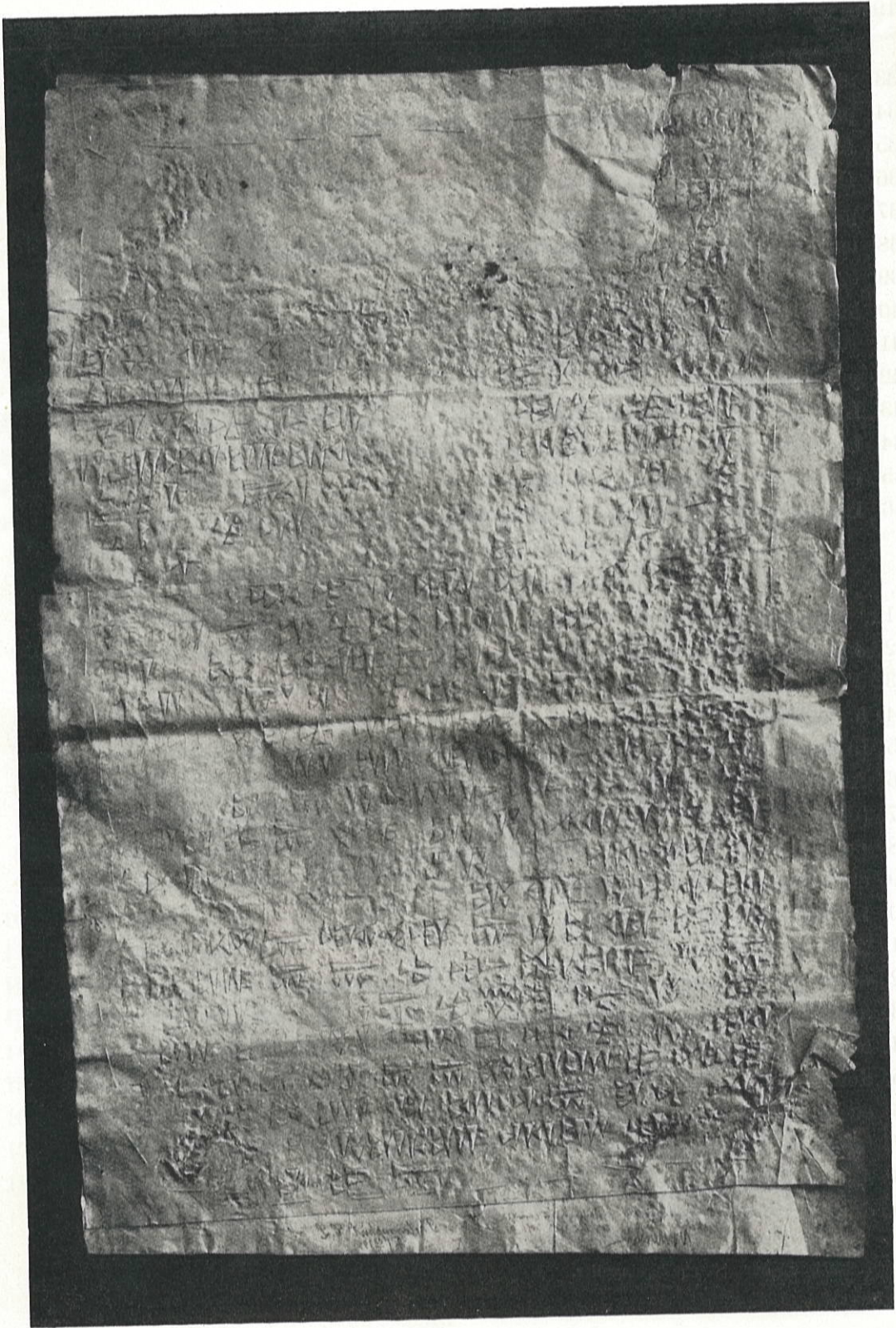
1. Voir ici l. 43.

33. aussi bien que la raison du pasteur
34. parfaite, l'arme (et) le sceptre (= le pouvoir).
35. Argišti (dit) ce qui suit :
36. Dans la banlieue, devant la ville d'ABNU-IMĒRU,
37. par la source de la montagne de Quriaka
38. les terrains qui furent défrichés (= rendus labourables),
39. et par la source d'irrigation
40. les champs¹ de blé, les vignes¹ (et) les jardins¹
41. y furent abreuvés, et un canal
42. y fut construit.
43. Le (dieu) Ḫaldi a guidé (ma) raison.
44. Le (dieu) Ḫaldi (m')a donné (sa faveur). J'ai créé
45. un courant d'eau avec les affluents.
46. Les eaux de la rivière de Kalialamu...

Rev.

- 1... j'ai fait demeurer là.
2. J'y ai fondé les villages.
3. J'ai établi les colons¹
4. à Argištiḫina
5. (amenés) du pays d'Artarabša.
6. Argišti, fils de Rusa,
7. (dit) ce qui suit : à ces villages-ci
8. pour ce canal l'effectif des instruments de travail
9. et les objets pour l'irrigation
10. furent (fournis) en entier.
11. A ces villages-ci
12. pour les campagnes (our. sg.), tant qu'il y en avait
13. avec la végétation, l'eau du courant (d'eau)
14. afflua, et pour mon
15. domaine l'effectif des instruments de travail
16. et les objets pour l'irrigation
17. furent (fournis) en entier.
18. Argišti (dit) ce qui suit : les eaux
19. de la rivière de Kalialamu

1. Le texte ourartéen a le singulier.



20. a-la-ši¹ a-ka-ši² sa-sa-ni
 21. i-ku-ka-ḫi-ni-e-di-i-ni
 22. za-ri-e-di-ni ši-e-du-li-n[i]
 23. a-la-ši ME^{PL} [i]-zi-du-li-n[i]
 24. ḫu-bi ar-ni [m]Ar-giš-ti-ni-e
 25. šú-li-e ar-ni šú-ia-ši-i-ni
 26. ú-[i/e] a-ka-ši b[a]-ú-š[e]
 27. [bi-e-di ma-a-nu-ú]-ni
 28. [lu]Ḫal-di-ni-ni uš-ma-ši-i-ni
 29. [mAr-giš]-li-ni mRu-sa-a-ḫi
 30. ŠÁRRU DAN.NU ŠÁRRU MÁTU Bi-a-na-ú-e
 31. [lu]Ḫal-di-e-[i] AMĒLU bu-ra-n[i]
 32. [AMĒLU]si-e mu-ú-ši AMĒLU NĪŠU^{PL}
 33. luḪal-di-ni-ni ba-ú-ši-ni
 34. ḡ[š]ḪAT[ṬU] ṣ[i]-l[u]-a-ši ia-ni-ni
 35. [ú]-i gu-ú-nu-ú-u[š]
 36. i[a] di-e-ra-si-i-ia-n[i]
 37. [m]Ar-giš-ti-i-še a-li-e
 38. [a]-lu-ú-še i-ni ṬUPPU-[te-e]
 39. [tú]-ú-li-[i-e]
 40. [a-lu-še pi-tu-li-e]...

20. par les rigoles³, les conduits³, les ruisseaux³

21. pour mes³

22. jardins³ on doit faire affluer.

23. Par les rigoles³ on doit conduire l'eau

24. dans le domaine des biens³ d'Argišti,

25. dans tous les biens³ cultivés,

26. et les objets pour le conduit (d'eau)

27. furent (fournis) en entier.

28. Par le soutien du (dieu) Ḫaldi

29. Argišti, fils de Rusa,

30. roi puissant, roi du pays de Biana,

31. serviteur du (dieu) Ḫaldi,

32. pasteur fidèle des hommes,

33. par la parole du (dieu) Ḫaldi

34. tenant (haut) le sceptre splendide

35. et qui l'opposition (*ou* : le combat)

36. ne craint pas.

37. Argišti (dit) ce qui suit :

38. Quiconque cette inscription (de la stèle)

39. changera (*ou* : déplacera),

40. [quiconque la [= la stèle] détruira]...

Les commentaires à cette traduction de la Stèle de Haği paraîtront dans le prochain numéro de la *Revue*.

1. Voir la stèle de Kešiš-Göll, l. 25, que nous étudierons dans un prochain article.

2. Voir *ibid.*, l. 27.

3. Le texte ourartéen a le singulier.